

République Algérienne Démocratique et populaire



*Ministère de l'enseignement Supérieur  
Et de la Recherche Scientifique*



UNIVERSITE ABOUBEKR BELKAID-TLEMGCEN

Faculté des lettres et des langues

Département de français

Titre :

**Le sociohistorique dans le manuel scolaire**

**Le rôle du manuel scolaire dans l'inculcation du  
patriotisme et du nationalisme dans la société algérienne**

Présentée par :

- Bekhechi Nahida Neila

Encadré par :

Mr: Benmansour Smain

Année Universitaire : 2023-2024

# Sommaire

<i>Dédicace</i> .....	
<i>Remerciement</i> .....	
Introduction Générale .....	1
Chapitre I : Le système éducatif en Algérie.....	7
Introduction .....	7
I- Réforme, recherche en éducation et expertise pédagogique internationale.....	8
1. 1 Du référentiel général des programmes... au curriculum : comment les apports de la recherche et de l'expertise sont-ils pris en compte ?.....	9
II- Création de la Commission nationale pour la réforme du système éducatif :.....	11
II.1. Les grands axes de la réforme : .....	12
II.2. Réorganisation générale du système éducatif : .....	14
II.2.1. L'éducation préscolaire : .....	15
II.2.2. L'enseignement de base obligatoire :.....	15
II.2.3. L'enseignement post-obligatoire (enseignement fondamentale) :.....	16
II.2.4. L'enseignement post-obligatoire (enseignement secondaire) : .....	16
II.3. Amélioration de la qualité de l'éducation : .....	18
II.3. 1. Une éducation de qualité pour tous .....	19
II.3. 2. L'écart de qualité.....	19
II.3. 3. Les dimensions de la qualité .....	20
II.4. Refonte de la pédagogie et des contenus :.....	20
II.4.1. Les caractéristiques de la réforme des programmes.....	21
II.5. L'approche communicative :.....	23
III. Le sociohistorique et la didactique des langues : .....	25
III.1. Compétence sociohistorique : .....	25
III.1. 1. Emergence d'une nouvelle didactique des langues et des cultures.....	26
III.1.2. La perspective interculturelle.....	27
III.2. La situation linguistique du FLE en Algérie: .....	28
III.2-1-1Le statut de la langue.....	28
III.2-1-1Le FLE dans le système éducatif algérien.....	28
III.3. Langue socio historique : .....	29
IV. Le rôle du texte littéraire dans l'enseignement / apprentissage du FLE .....	30

V. Rapport entre Langue / culture historique en classe de FLE:.....	31
VI. Définition de concept Socio historique :.....	32
Chapitre II : Cadre général et déroulement de l'enquête.....	35
I. Introduction .....	35
II. Présentation de l'échantillon .....	35
III. Première expérimentation : Le Questionnaire.....	36
Analyse des réponses .....	36
IV. Deuxième expérimentation : Observation en classe .....	44
IV.1. Observation de la classe : Utilisation d'un texte adapté** .....	44
-IV.2. Analyse des résultats obtenus avec le texte adapté.....	46
IV.3. Analyse des résultats obtenus avec le manuel scolaire** .....	48
V. Synthèse .....	48
Conclusion générale.....	51

## *Dédicace*

Je dédie ce modeste travail :

A Dieu Le Tout puissant, ta miséricorde et Tes grâces à mon chemin

Dans cette vie m'ont donné la force dans la persévérance

Et l'ardeur au travail.

A mon mari et mes petits bébé Kenza et Khalil que dieu les gardes pour moi

A mes chers parents a mes beaux parents ainsi a ( Malek , abderahhim , racim  
, Sofiane , neyla , nihil , merwa ) qui sont les personnes qui m'ont offert

Le plus grand et le plus profond soutien au monde .

Merci d'avoir été toujours près de moi.

***NAHIDA***

## Remerciements

je remercie en premier , Dieu le tout puissant  
de m'avoir aidé et donné le courage et la volonté  
Pour achever ce modeste travail.

Mon profonde reconnaissance et mes vifs remerciements vont

A mon professeur Benmansour Smain pour  
Sa patience et son soutien durant toute la période  
Merci énormément.

Enfin je m'excuse auprès des personnes  
Qu'on aurait pu oublier...

## Introduction Générale

Les travaux de recherche ayant pour objet le manuel scolaire se sont multipliés ces dernières années faisant de lui un levier du changement social et un miroir de l'état actuel du monde. Ces travaux ouvrent des horizons prometteurs et instituent le livre scolaire comme un terrain d'investigation ayant ses propres spécialistes. Les recherches sur le manuel scolaire se regroupent autour de trois axes : l'axe bibliométrique portant sur l'édition des manuels scolaires, l'axe organisationnel sur lequel la préoccupation est portée sur les modes de structuration et d'exposition des savoirs scolaires, c'est la dimension didactique enfin, le troisième axe porte sur son contenu thématique, c'est la dimension sociohistorique des manuels.

Dans cette dynamique, les organisations non gouvernementales se sont aussi intéressées aux manuels pour défendre la programmation des valeurs universelles en recommandant à des auteurs et à des spécialistes la production de guides d'élaboration et d'évaluation. Dans ce sens, l'Unesco lance en 2005, « stratégies globales d'élaboration des manuels scolaires et matériels didactiques » pour aider les états membres à élaborer des politiques pour la fourniture des manuels scolaires

Depuis longtemps, les écoles algériennes s'efforcent d'initier leurs élèves aux connaissances historique, en mettant l'accent sur des méthodes d'apprentissage qui permettent aux apprenants de s'ouvrir au monde social traditionnel et à leurs racines à travers divers outils pédagogiques, dont le manuel scolaire.

Le manuel scolaire de 3<sup>ème</sup> année secondaire (classe d'examen-bac) est un outil pédagogique clé, contenant des textes et des images issus de diverses disciplines. Il établit un lien entre enseignants, élèves et savoirs.

L'évolution des supports didactiques du XXe siècle n'a pas fait disparaître le manuel du paysage scolaire. Qu'il soit imprimé sur le papier ou accessible par Internet, le manuel est omniprésent dans toute action pédagogique car il crée une atmosphère où les élèves sont détendus, c'est-à-dire, un environnement non menaçant. Mis à la disposition de l'enseignant et de l'apprenant, son usage est pratiquement obligatoire pour mettre en oeuvre le programme élaboré. Selon Le Robert 1991, il s'agit d' « un ouvrage didactique qui présente sous format pratique, maniable, les notions essentielles d'une science, d'une technique, d'un art..., et les connaissances exigées par les programmes scolaires.» (ROBERT, Rey-Debove, & REY, 1991, p. 1149) Plus qu'aucun autre support pédagogique, le manuel scolaire fait appel à nos différents sens (toucher, odorat). Il se feuillette, s'use, se sent. Qui n'a jamais pris une grande inspiration pour respirer l'odeur de son livre scolaire ? Contrairement à la lecture sur tablette, prendre un livre en main c'est le peser, prêter attention à sa couverture, la manière dont il est relié et le papier utilisé. Rien ne remplacera le fait de tourner les pages en mouillant le doigt.

C'est un concept qui s'applique aussi bien aux groupes sociaux qu'aux individus. Plus une personne est instruite, plus il lui est aisé de s'intégrer dans d'autres sociétés.

Les manuels ne peuvent être considérés comme de simples outils didactiques, grâce auxquelles on peut transmettre un savoir aux élèves, mais, ils nous permettent également de comprendre les rhétoriques et les idéologies dominantes à un niveau social dans un contexte spatio-temporel précis. Dans ce sens, le manuel peut être considéré comme une source qu'il faut soumettre à une analyse herméneutique et interprétative afin de comprendre les valeurs, les idéologies, les représentations et les stéréotypes qu'il véhicule. Cela va leur permettre au fur et à mesure d'appréhender le monde qui les entoure. En Algérie, pendant longtemps, l'éducation islamique endosse un rôle social premier. L'école coranique traditionnelle fonctionne alors soit à la mosquée soit

dans des locaux de fortune particuliers (msids, médersas, zaouïas des villes, tentes-écoles des tribus).

Sans aucun matériel didactique, l'élève dispose d'une simple planche de bois la « Louha » sur laquelle on peut écrire avec une encre localement préparée et facilement effaçable. Le maître (aleb), quant à lui, il ne dispose que d'un bâton pour rappeler de temps en temps l'élève à l'ordre. Il est à noter, que seules les familles relativement aisées envoient leurs enfants au koultab. Les écoles coraniques n'accueillent qu'une faible partie d'élèves pour un apprentissage sommaire de la langue arabe et de la religion. Le seul objectif de cet enseignement est presque limité à l'apprentissage du coran, que l'on retiendra par coeur pour l'enseigner plus tard. C'était donc un enseignement basé exclusivement sur l'oralité, le manuel scolaire n'était pas encore apparu.

Au milieu du 20ème siècle, en 1852, Auguste-François Blément avec ses deux manuels : « Cours pratiques de la langue française à l'usage des indigènes première partie » et « Principes de lecture avec application », fait entrer une nouvelle tradition scolaire. Et depuis, le manuel est devenu progressivement un objet scolaire incontournable.

Aujourd'hui, vieux d'un siècle et demi, le manuel scolaire, en Algérie, cherche encore une forme et un contenu. La situation est devenue, en effet, très préoccupante. D'où la nécessité d'agir avec calme et rigueur. Cependant, la mission semble difficile dans un paysage politique caractérisé par une forme de rejet de la langue française, sa culture et son enseignement, pratiqué pendant de longues décennies par le même régime politique. En Algérie, la confection et l'édition des manuels sont fortement influencées par l'idéologie et la pensée du système politique et, les concepteurs des manuels scolaires veillent à leur stricte mise en oeuvre. Cette démarche a plus de cinquante ans, elle débute depuis 1962, date de l'indépendance

Au plan éducatif, l'Algérie a toujours été confrontée au gré des hommes pour décréter ses différentes lois sur l'enseignement du français. Les décisions

n'ont jamais été prises par les scientifiques, mais plutôt par les dirigeants politiques. Il va de soi, en l'état actuel des choses, que la promesse de tous les responsables est loin d'être concrétisée

Notre recherche s'inscrit dans le domaine de la didactique des langues étrangères, et plus particulièrement du FLE. Elle porte sur le rôle du manuel scolaire de FLE dans l'inculcation de la culture algérienne auprès des élèves de 4ème année moyen, dans l'établissement "Ahmed ben zekri polyvalent" à Tlemcen .

Nous avons formulé la problématique suivante : dans quelle mesure les manuels scolaires contribuent- ils à la formation d'une identité patriotique et nationaliste chez les élèves Et comment cela influence-t'il leur perception de l'histoire nationale et des autres nations ?

Notre travail repose sur quatre hypothèses pédagogiques :

1. Peut-on transmettre des valeurs socio- historique par l'apprentissage d'une langue ?
2. La langue est-elle étroitement liée à une ou plusieurs cultures dès son apprentissage ?
3. La langue véhicule-t-elle uniquement sa culture maternelle ou peut-elle refléter d'autres pensées socio- historique ?

Ce choix de sujet a été motivé par une observation faite lors d'un stage en 3ème année de licence dans un lycée classe de 3ème année secondaire Nous avons constaté que les élèves montraient une motivation particulière lors de la séquence "Oui à la culture" par rapport aux autres.

Pour répondre à notre problématique, nous avons mené une enquête à travers un questionnaire adressé à plusieurs enseignants.

Le manuel sélectionné pour ce travail est celui de la troisième année secondaire, issu de la dernière réforme du système éducatif, approuvé par le Ministre de l'Éducation. Il est destiné à des élèves âgés pour la plupart entre 16 et 18 ans. En d'autres termes, ces livres visent un public d'adolescents. Nous avons choisi de nous pencher sur ce manuel pour différentes raisons. Tout d'abord, parce que l'enseignement secondaire est la dernière étape du secteur de l'éducation avant l'université. Ensuite, parce que la population qu'il cible est à la recherche, consciemment ou inconsciemment, de son autonomie physique, intellectuelle et affective. Ces adolescents peuvent remettre en question les valeurs jusqu'alors transmises par leurs parents afin de les adopter ou les rejeter.

Notre travail a pour but d'amorcer une réflexion sur la particularité du manuel scolaire en tant que source d'informations et comme outil d'ouverture sur l'Autre. Nous cherchons avant tout à analyser l'image du français qui émerge en raison des choix opérés par les auteurs du manuel. Tout au long de cette analyse, nous adoptons une approche éclectique -analytique, en s'appuyant sur la description de notre corpus.

Ce travail se compose d'une introduction générale et de deux chapitres. Le premier définit les concepts liés à notre thématique de recherche, comme la réforme du système éducatif en Algérie, le manuel scolaire, et l'impact du sociohistorique. Le second porte sur le déroulement de l'enquête, basée sur une méthodologie rigoureuse et une analyse des résultats auprès des élèves de 3<sup>ème</sup> année secondaire

# **Chapitre I :**

# **Le système éducatif en Algérie**

## Chapitre I : Le système éducatif en Algérie

### Introduction

Etendue sur 2.380.000 km<sup>2</sup>, l'Algérie compte près de 33.8 millions d'habitants dont les moins de 15 ans représentent 28,4% de la population totale, contre 7,3% pour les 60 ans et plus.

D'après le rapport élaboré par le Conseil National économique et Social (CNES), il existe dans notre pays 6.400.000 analphabètes (soit 21,3 % de la population).

Ce taux était de 31,6 % en 1998 et représentait une population de près de 7,5 millions de personnes dont 27.2% âgés de moins de 15 ans (en 2006).

Concernant le taux d'élèves scolarisés âgés de 6 ans, il est passé de 87,92% en 1995 à 96,01% en 2005 selon les statistiques publiées par le Ministère de l'éducation Nationale. Par contre l'UNICEF estime le taux de scolarisation des enfants âgés de 6 ans et plus à 78.6% seulement pour l'année 2006.

Dans ce chapitre, nous allons aborder la réforme du système éducatif algérien, la réorganisation générale de ce système ainsi que les efforts d'amélioration de la qualité de l'encadrement pédagogique.

Dans ce palier, la scolarisation a atteint en 2005 93,6% pour les filles et 98,4% pour les garçons. En revanche, pour le cycle secondaire (16 - 19 ans), le taux brut de scolarisation a été de 38,7% en 2005, il a progressé de 3,6% en moyenne par an depuis 1995.

Il a été remarqué qu'en dehors du cycle primaire où les filles sont à égalité avec les garçons, elles sont partout ailleurs majoritaires : leur taux de scolarisation en cycles moyen et secondaire est de 46%, alors que celui des garçons est de 32%. Leur proportion dans l'enseignement supérieur avoisine les 60 %.

L'époque est aux réformes éducatives : on ne compte plus actuellement les pays qui ont entrepris des changements au niveau de leur système éducatif, tant

sur le plan de la structure que sur celui du curriculum, des pratiques pédagogiques et de la formation des enseignants. Les contenus de ces réformes sont déterminés soit par les résultats de recherche en sciences de l'éducation, soit par l'expertise pédagogique internationale<sup>1</sup>. Elles obéissent, en outre, à une logique systémique, dans le sens où les changements qu'elles visent s'organisent autour d'actes politiques motivés par des facteurs économiques, sociaux, démographiques et sont imposés par la nécessité de corriger des dysfonctionnements inhérents aux différentes composantes de l'environnement scolaire.<sup>1</sup>

## **I- Réforme, recherche en éducation et expertise pédagogique internationale**

La réforme du système éducatif en Algérie est motivée par une baisse généralisée du niveau scolaire, constatée à tous les niveaux (primaire, secondaire et universitaire). Cette dégradation, identifiée comme un problème préoccupant, est attribuée à l'inefficacité des programmes scolaires et à des méthodes d'enseignement dépassées. Selon un rapport d'expertise réalisé en 2006 par le Fonds d'Expertise et de Renforcement des Capacités (FERC), cette situation a conduit à un taux élevé de redoublements et d'abandons scolaires.

L'école est devenue, depuis quelques années, un enjeu politique important. Elle est jugée sur ses performances, tant par les membres de la communauté éducative que par le monde politique. La réforme de 2003 en Algérie a émergé dans la foulée des nombreuses critiques adressées à l'éducation nationale sur l'absence de qualité, d'efficacité et d'équité de son système<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> - Experts du BIEF en particulier avec comme tête de file pour l'Algérie Xavier Roegiers

<sup>2</sup> - Plus de la moitié des élèves sortent de l'enseignement secondaire sans diplôme qualifiant, les taux de réussite au baccalauréat général et technique étant respectivement de seulement 36% et 47%. L'efficacité du système apparaît également médiocre, tant au niveau du rendement interne, que sur le plan de son efficacité externe. Au niveau interne, le système éducatif est caractérisé par des taux de redoublement élevés, avoisinant 11% en 1ère AF, 30% en 9ème AF, et 38% en 3ème année du secondaire. Si ces redoublements illustrent à la fois une mauvaise gestion des flux d'élèves et un déficit qualitatif de l'enseignement prodigué, ils ont pour conséquence directe un surcoût unitaire de l'éducation, puisqu'il faut, par exemple, dépenser en moyenne près de 27 années d'études au lieu des 9 requises pour qu'un élève obtienne le Brevet d'Enseignement Fondamental. A cela s'ajoute la difficulté du système éducatif à contribuer efficacement à l'insertion des jeunes gradés dans la vie active, notamment les diplômés du secondaire et de l'université, dont les taux de chômage dépassent 40%.

. Le diagnostic préréforme de l'enseignement secondaire<sup>3</sup> mettait en évidence un déséquilibre important entre le secondaire général qui accueillait la majorité des élèves, et le secondaire technologique et technique qui était encore trop délaissé: un déséquilibre qui posait le problème de l'insuffisance de l'information et de l'orientation à la fin de l'enseignement fondamental et qui se répercutait sur l'orientation, à la fin du secondaire, vers les centres de formation et vers l'université. De plus, le taux de réussite au baccalauréat se situant autour de 25-35 pour cent était trop faible. Dès lors, une réforme s'est engagée avec l'objectif d'accroître l'efficacité du système et de répondre aux défis de la société. Deux grands chantiers furent lancés : celui des programmes scolaires reformulés sous la forme de compétences et celui des manuels scolaires, véritable clé de voûte de la généralisation de la réforme.

### **1. 1 Du référentiel général des programmes... au curriculum : comment les apports de la recherche et de l'expertise sont-ils pris en compte ?**

La réforme de 2003 s'inspire des résultats de recherches mettant en avant le paradigme socioconstructiviste. Ce paradigme induit la nécessité de passer de la logique d'enseignement à la logique d'apprentissage pour viser le développement, chez l'élève, de compétences transférables dans différents contextes. Des travaux de recherche les plus récents, la réforme a retenu les concepts de contexte, de curriculum et de compétences. En effet, les connaissances, tout comme les compétences, s'élaborent en contexte, plus précisément dans celui de situations éducatives variées à l'intérieur desquelles les élèves construisent leur savoir. Le concept de situation éducative est essentiel dans le sens où l'enseignement ne porte plus sur des contenus disciplinaires décontextualisés. Le second concept est celui de curriculum<sup>3</sup> concept majoritairement adopté dans la recherche en éducation au niveau

---

<sup>3</sup> - La notion de curriculum, est aujourd'hui préférée à celle de programme d'études pour définir le système de finalisation de l'action éducative, recouvre et structure des notions telles que finalités, déclarations d'intentions, compétences, objectifs, etc. qui, bien qu'elles fassent partie du vocabulaire courant des pédagogues, continuent de générer des confusions.

international. Le curriculum, en effet, va au -delà des seuls contenus normés dans les textes officiels pour embrasser l'ensemble des éléments qui concourent au parcours de l'élève: les supports pédagogiques, les pratiques des enseignants, les cadres organisationnels et sociaux de déroulement de l'apprentissage ainsi que les procédures d'évaluation<sup>4</sup>

L'approche curriculaire qui en est issue a pour but de faire converger les programmes d'études vers le destinataire unique, c'est-à-dire l'élève. Cette convergence s'appuie sur les compétences transversales, mais aussi sur des thèmes transversaux pouvant être traités par plusieurs disciplines à la fois, de manière séparée ou au moyen de projets transdisciplinaires

Elle est destinée à décloisonner les programmes disciplinaires et à les mettre au service d'un projet d'éducation, invitant ainsi à trouver des « transversalités » entre programmes de différentes disciplines, du moins au niveau de champs disciplinaires à constituer.

Parmi les aspects qui différencient curriculum et programme d'études, la focalisation sur les résultats de l'éducation occupe une place déterminante. Ainsi, dans un curriculum, on s'efforcera d'exprimer les finalités du système éducatif par référence à ce qui sera attendu des apprenants alors que dans un programme d'études on s'intéressera davantage à ce que l'enseignant devra faire pour obtenir ces résultats.

Les documents de la réforme de 2003 sont le référentiel général des programmes, le guide méthodologique destiné aux auteurs-concepteurs des programmes et documents d'accompagnement (ou livres des enseignants) et le livret de vulgarisation de l'approche auprès des établissements.

---

<sup>4</sup> - Benamar, A. (2009), « Les nouveaux programmes de sciences de la nature et de la vie : quelles problématiques ? », Actes du colloque national organisé par le Centre National de Recherche en Anthropologie Sociale et Culturelle (Crasc) et la Direction de l'Éducation d'Oran, Lycée Lotfi, 29-30 avril, « L'approche par compétences, situations-problèmes et apprentissage », in *Les cahiers du Crasc*, n° 21, p. 123-143.

Au plan méthodologique, le référentiel général des programmes met l'accent sur l'approche par compétences. Nous lisons à la page 17 de ce document officiel :

« L'approche par compétences traduit le souci de privilégier une logique d'apprentissage centrée sur l'élève, sur ses actions et réactions face à des situations-problèmes, par rapport à une logique d'enseignement basée sur les savoirs et sur les connaissances à faire acquérir. Dans cette approche l'élève est entraîné à agir (chercher l'information, organiser, analyser des situations, élaborer des hypothèses, évaluer des solutions,...) en fonction de situations-problèmes choisies comme étant des situations de vie susceptibles de se présenter à lui avec une certaine fréquence ».

Dans l'introduction de chaque programme d'études, il est dit que les compétences à installer ou à développer – qui peuvent être disciplinaires ou transversales – constituent le critère de choix des situations d'apprentissage, mais également des objectifs à réaliser.

Autour des situations et des objectifs seront mobilisés les contenus, les moyens didactiques et les procédures d'évaluation. Le choix de l'entrée par les compétences n'est pas sans incidence sur les approches didactiques et la perception de l'évaluation et de ses fonctions. Le modèle sous-jacent à cette approche centrée sur les activités de l'élève dans une démarche de résolution de problèmes impose la prise en charge des problèmes posés par : l'intégration, la coordination, la différenciation pédagogique et l'évaluation formative.

## **II- Création de la Commission nationale pour la réforme du système éducatif :**

Il a été entrepris une réforme globale du système éducatif. Cette réforme s'inscrit parmi la série de réformes que le Président Abdelaziz BOUTEFLIKA a mises en chantier. La Commission de Nationale de Réforme du système éducatif a été installée le 13 mai 2000 par le Président de la République lors d'une cérémonie solennelle où ont été conviés les présidents des institutions

nationales, des chefs de partis politiques, les représentants de la société civile et du mouvement associatif ainsi que des syndicats. La commission était chargée de procéder, sur la base de critères scientifiques et pédagogiques, à une évaluation du système éducatif en place en vue d'établir un diagnostic qualifié, objectif et exhaustif de tous les éléments constitutifs du système d'éducation, de formation professionnelle et d'enseignement supérieur, et d'étudier, en fonction de cette évaluation, une refonte totale et complète du système éducatif. La commission a donc été chargée de proposer un projet définissant les éléments constitutifs d'une nouvelle politique éducative comportant, notamment, une proposition de schéma directeur portant d'une part, sur les principes généraux, les objectifs, les stratégies et les échéanciers de mise en œuvre graduelle de la nouvelle politique éducative, et, d'autre part, sur l'organisation et l'articulation des sous-systèmes ainsi que l'évaluation des moyens humains, financiers et matériels à mettre en place.<sup>5</sup>

## **II.1. Les grands axes de la réforme :**

La réforme du système éducatif consiste à mettre en œuvre une série de mesures qui s'articulent autour de trois grands pôles, à savoir l'amélioration de la qualification de l'encadrement, la refonte de la pédagogie et la réorganisation générale du système éducatif.

En ce qui concerne le premier pôle, l'objectif est d'améliorer considérablement les conditions de formation et de perfectionnement des enseignants afin de les transformer en une véritable zone de formation de la future élite du corps enseignant.

Le second axe de la réforme est la mise en œuvre d'un processus de renouvellement de la pédagogie et de réhabilitation des domaines disciplinaires. L'objectif principal de ce processus est de :

---

<sup>5</sup> - <https://www.education.gov.dz/fr> site visité le 18/09/2024

– améliorer l'enseignement de la langue arabe, qui est la langue nationale et officielle, en mettant en place les ressources nécessaires pour en faire un outil d'enseignement efficace dans toutes les matières ;

– travailler pour rassembler les conditions et les ressources requises afin de satisfaire la demande d'enseignement du tamazight, la langue nationale, dans toutes ses formes linguistiques ;

– ajuster les contenus d'enseignement de l'éducation islamique et de l'éducation civique et morale en fonction de l'âge et du développement intellectuel et psychologique des élèves. Nous devons préparer nos enfants à l'apprentissage et à l'application des principes moraux et religieux dans le cadre des valeurs civilisationnelles du peuple algérien, ainsi qu'à l'exercice de la citoyenneté grâce à l'éducation islamique et civique et morale.<sup>6</sup>

– Organiser progressivement, de manière scientifique et expérimentale, l'inclusion des langues étrangères dans l'enseignement fondamental pour faciliter l'accès direct aux connaissances et savoirs universels. Dans ce but, il s'agit de :

\*Garantir et Assurer l'enseignement de deux langues étrangères, le français et l'anglais, dans l'enseignement fondamental en prévoyant une introduction plus précoce par rapport à la situation actuelle, compte tenu des moyens disponibles et ceux mobilisables ;

\*Développer une troisième langue étrangère optionnelle dans les filières littéraires de l'enseignement secondaire.

La réorganisation du système éducatif et Le troisième grand axe de la réforme Cette réorganisation est passé par ces étapes :

-La période 2002/2003 s'est déroulée autour de la création du cadre juridique requis pour réguler l'ouverture des établissements privés

---

<sup>6</sup> - <https://www.education.gov.dz/fr> site visité le 18/09/2024

d'enseignement, conformément aux programmes nationaux, et le développement de l'éducation préscolaire.

-La mise en place de l'enseignement moyen de 4 ans a commencé en 2003/2004 et a progressivement remplacé le 3ème cycle de l'enseignement fondamental de 3 ans. La durée de l'enseignement primaire a été réduite à 5 ans en raison de cette allongement.

En 2004/2005, la mise en place de la nouvelle organisation de l'enseignement post-obligatoire a été entamée. La réorganisation de ce cycle est justifiée par l'incohérence et l'irrationalité de son fonctionnement.

La nouvelle organisation de l'enseignement post-obligatoire est articulée autour de trois segments :

- l'enseignement secondaire général et technologique qui prépare à l'accès à l'enseignement supérieur ;
- la formation professionnelle qui a été recentrée sur sa fonction originelle qui consiste à répondre à la demande économique en préparant à l'exercice d'un métier.

Enfin, en vue de contribuer à assurer le succès de la réforme et accroître les performances du système éducatif, deux institutions d'appui au système éducatif doivent être créées. La première est une institution de concertation, le conseil national de l'éducation et de la formation qui permettra à tous les acteurs concernés de s'exprimer et de débattre sur les questions éducatives. La deuxième est une institution de régulation, l'observatoire national de l'éducation et de la formation, institution d'expertise, d'évaluation et de prospective éducatives en vue d'accroître la capacité d'analyse et de mesure des performances du système éducatif, en comparaison avec les normes internationales.

## **II.2. Réorganisation générale du système éducatif :**

La réorganisation du système éducatif prévoit des changements à tous les niveaux d'enseignement, depuis l'éducation préscolaire jusqu'à l'enseignement secondaire. Cela inclut l'introduction de l'enseignement préscolaire obligatoire

pour les enfants de 5 ans, la restructuration de l'enseignement primaire et moyen, ainsi que la création de nouvelles filières au niveau de l'enseignement secondaire, notamment dans les domaines technologique et professionnel.

### II.2.1. L'éducation préscolaire<sup>7</sup> :

La réforme prévoit une généralisation progressive de l'éducation préscolaire, avec pour objectif de rendre cet enseignement accessible à tous les enfants d'ici à 2008/2009.

Pendant de nombreuses années, « l'enfant en Algérie faisait partie du paysage urbain »<sup>8</sup> La « zanka » lui était offerte comme espace d'observation et de jeu et les différents préscolaires constituaient des lieux d'apprentissage formel. Une enquête nationale réalisée en 2003 par le CRASC<sup>9</sup> a mis en évidence la grande diversité des préscolaires aux plans structurel, organisationnel, matériel et éducatif. Nous avons montré que la multiplication des structures n'échappait pas à l'hétérogénéité des modèles éducatifs et des pratiques pédagogiques.

La pression sociale pour des apprentissages toujours plus précoces et des exercices systématiques de type scolaire, constituent de réels obstacles au changement qualitatif attendu par la réforme et les réformateurs

### II.2.2. L'enseignement de base obligatoire :

Le système éducatif algérien est structuré en deux cycles distincts : l'enseignement primaire, qui dure 5 ans, et l'enseignement moyen, qui a été prolongé de 3 à 4 ans.

L'enseignement primaire :

---

<sup>7</sup> - Nous appelons *préscolaire* toutes les structures qui prennent en charge les enfants de moins de six ans.

<sup>8</sup> - Mekideche Tchirine. La « Zanka » : espace d'autonomisation et de socialisation de l'enfant dans la ville au Maghreb, in Herbaut C. et Wallat J.-W. (dir). *Des sociétés des enfants. Le regard sur l'enfant dans diverses cultures*. L'Harmattan, 1996 (Villes plurielles). P 24

<sup>9</sup> - Benghabrit-Remaoun Nouria. *Doctrines pédagogiques. Rapports à l'enfant et réalisations scolaires*. Actes des journées d'études : enfance et éducation préscolaire au Maghreb. Oran : Cahiers de l'URASC, 1990, 3. P 39

- Le niveau primaire et le système d'enseignement et plus particulièrement en son premier degré que sont introduites les premières mesures d'arabisation. Ces actions volontaristes, outre qu'elles rencontrent des difficultés d'applications en raison d'un manque d'enseignants, et ce en dépit d'un fort recrutement<sup>11</sup> notamment au Moyen-Orient, commencent à susciter des inquiétudes aussi bien du côté du pouvoir politique que du côté des parents d'élèves comme le révèle le discours du Ministre de l'Éducation Nationale au Conseil des Ministres en date du 4 août 1966 .

### **II.2.3. L'enseignement post-obligatoire (enseignement fondamentale) :**

-Il constitue la dernière phase de l'enseignement de base et a pour but d'assurer pour chaque élève un socle de compétences incompressibles d'éducation, de culture et de qualification, lui permettant de poursuivre des études et des formations post-obligatoires ou de s'intégrer dans la vie active.

Contrairement à l'enseignement primaire les disciplines sont assurées par des enseignants différents.

Il se déroule en quatre années et il est sanctionné par le Brevet d'Enseignement Moyen (BEM). Les élèves admis seront orientés vers l'enseignement secondaire.

Les élèves non admis ont la possibilité de rejoindre soit la formation continue, soit la formation professionnelle, soit la vie active, s'ils ont atteint l'âge de seize ans révolus.<sup>10</sup>

### **II.2.4. L'enseignement post-obligatoire (enseignement secondaire) :**

Ce cycle est réorganisé en trois filières : l'enseignement général et technologique, l'enseignement technique, et l'enseignement professionnel. Les

---

<sup>10</sup> - Azoune, A. (2006). *Déperdition scolaire*. In le Jeune Indépendant, 21 janvier 2006. Consulté le 18/09/2024. [http://www.algeria-watch.org/fr/article/eco/soc/deperdition\\_scolaire.htm](http://www.algeria-watch.org/fr/article/eco/soc/deperdition_scolaire.htm)

élèves ayant réussi le baccalauréat peuvent poursuivre leurs études supérieures, tandis que ceux qui échouent sont orientés vers des centres de formation professionnelle.

Il se déroule en trois ans; la première année correspond au tronc commun :

lettres, sciences et technologie. Il a pour objet, outre la poursuite des objectifs généraux de l'école de base, le renforcement des connaissances acquises, la spécialisation progressive dans les différents domaines en rapport avec les aptitudes des élèves et les besoins de la société. De même qu'il favorise soit l'insertion dans la vie active, soit la poursuite des études en vue d'une formation supérieure. Il se subdivise en :

- Enseignement secondaire général et technologique dont la mission principale est de préparer l'élève à poursuivre ses études dans l'enseignement supérieur. Il est organisé en 9 filières et sanctionné par le baccalauréat. Ces filières sont :

- Les lettres : Lettres et sciences humaines, Lettres et langues étrangères, Lettres et sciences islamiques.
- Les Sciences : Sciences de la nature et de la vie, Sciences exactes, Gestion et économie.

• Technologie : Génie civil, Génie mécanique, Génie électrique.

- Pour ce qui est de l'enseignement secondaire technique, il a pour but la préparation des jeunes à l'occupation d'emplois dans les secteurs de production et à des formations supérieures. Il est organisé en 6 filières et sanctionné par le baccalauréat technique. Ces filières sont :<sup>11</sup>

- La fabrication mécanique
- L'électronique

---

<sup>11</sup> - Benmesbah, A. (2002). *Algérie : un système éducatif en mouvement*. In *Le français dans le monde* consulté le 18/09/2024. <http://www.fdlm.org/file/article/330/algerie.php>

- L'électrotechnique
- Le bâtiment et travaux publics
- La chimie
- Les techniques de comptabilité

En dehors du redoublement, les élèves non admis au Bac ont la possibilité,

soit de postuler à la formation continue ou à la formation professionnelle, soit de rejoindre la vie active.

Le passage d'une année à une autre se fera sur la base des résultats obtenus aux épreuves communes au niveau de l'établissement et de l'avis du conseil des enseignants. Si l'élève ne réussit pas à ces épreuves il redoublera afin de rattraper son retard scolaire et consolider ses acquis pour pouvoir continuer sa scolarité au niveau supérieur.

Le Brevet d'Enseignement Moyen et le Baccalauréat sont des examens nationaux, qui se déroulent généralement au mois de juin excepté pour les willayas du sud où ils sont avancés à cause du climat aride et chaud de la région.

### **II.3. Amélioration de la qualité de l'éducation :**

Cette réforme met également l'accent sur la formation des enseignants et des encadrants, avec une volonté de renforcer leurs compétences pédagogiques. Des programmes de formation continue sont prévus pour assurer une meilleure maîtrise des nouvelles technologies de l'information et de la communication (TIC), ainsi que pour garantir l'adoption des nouvelles méthodes pédagogiques dans les salles de classe.

La mondialisation affecte les différentes dimensions sociales, culturelles, technologiques, politiques et économiques de l'activité humaine, transformant nos pratiques et modifiant la vision que nous avons de nous-mêmes et de nos

sociétés. Avec la transformation de cette vision naît le besoin d'adapter et d'ajuster les processus éducatifs qui devraient assurer la formation du citoyen sur la base d'une vision partagée de notre passé, des réalités du présent, ainsi que des défis de l'avenir. Les multiples facettes du changement sociétal associées à la mondialisation sont donc autant de raisons qui inspirent les réformes éducatives de par le monde en ce début du vingt et- unième siècle.

### **II.3. 1. Une éducation de qualité pour tous**

Cette mondialisation a un impact certain sur la conception de l'éducation et les orientations des réformes entreprises. La traduction la plus visible de cet impact réside dans l'importance accrue accordée à la question de la qualité et de la pertinence de l'éducation. En effet, le discours international sur l'Education Pour Tous (EPT) s'est progressivement réorienté d'une attention presque exclusive sur la question de l'accès à l'éducation de base vers une prise en compte de plus en plus grande de la qualité de l'éducation. Si la Déclaration mondiale de l'éducation pour tous de Jomtien (1990) faisait quelques références à l'insuffisance de la qualité de l'éducation et au besoin d'améliorer la pertinence des processus d'apprentissage, le Cadre d'Action adopté à Dakar en 2000 est beaucoup plus explicite.

En effet, le 6ème objectif de l'éducation pour tous pour 2015 stipule l'engagement<sup>12</sup>

### **II.3. 2. L'écart de qualité**

L'amélioration de la qualité de l'éducation est un défi qui se pose au niveau international : un défi qui s'exprime le plus explicitement par la faiblesse des acquis des apprentissages et la non maîtrise des compétences de base :

-Dans de nombreuses régions du monde, un énorme écart subsiste entre le nombre des élèves qui terminent l'école et le nombre de ceux qui, parmi eux, maîtrisent un minimum de compétences cognitives.<sup>13</sup>

---

<sup>12</sup> - Cadre d'Action de l'Education Pour Tous (Dakar, 2000).

<sup>13</sup> - Rapport Mondial de Suivi de l'Education Pour Tous. L'impératif de la qualité (2005: 18).

-C'est également le cas pour le monde arabe. Selon le Rapport Arabe de Développement Humain (2003), le déclin de la qualité de l'éducation constitue le défi le plus important qui se pose au développement de l'éducation dans le monde arabe. La détérioration de la qualité de l'éducation dans le monde arabe représente une entrave majeure pour le processus de développement humain dans la région :

\*un processus qui vise à améliorer la qualité de la vie des individus et des communautés et à accroître les capacités des sociétés nationales dans un contexte de mondialisation

### **II.3. 3. Les dimensions de la qualité**

Mais que signifie exactement la qualité de l'éducation ? Il y a, en effet, de nombreuses définitions adoptant des approches diverses.

Chaque conception met en avant les dimensions de la qualité qui correspondent le mieux aux buts assignés aux systèmes éducatifs, des buts allant du développement cognitif des apprenants au renforcement de la cohésion sociale ; de l'accroissement de la productivité des travailleurs et l'intégration dans la société du savoir au développement d'une citoyenneté responsable et active.

Selon les buts et les objectifs assignés, la définition adoptée met en avant les préoccupations d'une catégorie d'acteurs (apprenants, enseignants, parents d'élèves, employeurs, responsables éducatifs, décideurs...) plutôt qu'une autre, dictant ainsi la sélection des facteurs et des indicateurs à privilégier dans l'analyse

### **II.4. Refonte de la pédagogie et des contenus :**

La réforme pédagogique consiste à introduire une nouvelle approche basée sur les compétences, en particulier l'approche par compétences (APC). Cette méthode vise à placer l'apprenant au centre de ses apprentissages, en développant des compétences durables, solides et pertinentes à travers des contenus pédagogiques adaptés.

L'exécution du PARE (2003-2006) marque une étape dans l'accompagnement de la première phase de la réforme de l'éducation en Algérie. La cadence accélérée de l'introduction des innovations qui a marqué la première phase de la réforme, ainsi que la multiplication des actions d'appui imposent une «pause épistémologique»<sup>14</sup> pour faire le point et mettre en oeuvre une analyse systémique. Une telle analyse permettrait de vérifier si, sur la base des orientations pédagogiques (ApC) retenues, il existe une cohérence entre les curricula, les manuels scolaires, la conduite de classe et les méthodes d'évaluation des élèves. Elle permettrait aussi de vérifier si la réforme et ses innovations sont bien comprises par tous – cadres et enseignants des ministères, élèves et parents d'élèves, grand public – de la même manière ; si l'élève est bien placé «au centre» des préoccupations et si la formation en cascade et/ou à distance n'est pas source de distorsions trop importantes.

#### II.4.1. Les caractéristiques de la réforme des programmes

##### - Un projet en articulation avec les besoins de la société

Trop longtemps empêché de progresser au contact du monde scientifique, en particulier dans le domaine des sciences de l'éducation, le système éducatif algérien s'est fixé un objectif ambitieux :

celui de revoir les programmes scolaires dans un laps de temps limité – sur une période de 3 années –, dans le souci de les rendre plus conformes aux besoins de la société et de l'école algériennes.

L'approche par les compétences s'imposait, tant étaient importantes les nécessités d'évolution du système éducatif, qui s'est ainsi attelé à réformer en profondeur les programmes scolaires dans un souci de répondre à plusieurs défis majeurs :

- traduire à l'école les changements institutionnels, économiques,

---

<sup>14</sup> - Adapté de «Plan d'action de mise en oeuvre de la réforme du système éducatif », Ministère de l' Education nationale, octobre 2003 , p 102

sociaux et culturels intervenus en Algérie au cours des dernières années, afin de permettre à l'école de mieux véhiculer les valeurs de tolérance et de dialogue, et de préparer les élèves à exercer leur citoyenneté dans une société démocratique ;

- permettre à l'école d'assurer au mieux sa fonction d'éducation, de socialisation et de qualification ;

- continuer la démocratisation de l'enseignement : le rendre accessible au plus grand nombre, et garantir à chacun des chances égales de réussite ;

- répondre au défi de la mondialisation de l'économie, qui requiert des qualifications de plus en plus élevées et de plus en plus compatibles aux exigences de mobilité professionnelle ; recourir aux nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC) pour les apprentissages scolaires, et apprendre à utiliser celles-ci dans les différents secteurs de la vie active.

- II.4.2. Synthèse : Le tableau récapitulatif de la réforme met en évidence les trois axes majeurs : la planification, la formation des enseignants et les contenus pédagogiques, chacun subdivisé en plusieurs mesures spécifiques.

#### **- Un environnement scientifique international mouvant**

Il convient cependant d'avouer que le début de cette réforme s'est inscrit dans une période dans laquelle, sur le plan international, les différentes approches qui se réclamaient de l'approche par compétences dans les curriculums d'études étaient encore multiples, peu stabilisées et ayant fait l'objet d'évaluations limitées.<sup>15</sup>

C'est ainsi que pour certains, l'approche par compétences revenait à regrouper en compétences disciplinaires quelques objectifs spécifiques, issus de la pédagogie par objectifs, qui gardaient encore l'aspect et la forme des objectifs spécifiques, et étaient évalués comme des objectifs spécifiques. Pour d'autres, l'approche par compétences était synonyme de développement de «compétences

---

<sup>15</sup> - New Zealand Council for Educational Research : Essential skills assessments ([www.nzcer.org](http://www.nzcer.org))

de vie», orientées vers le développement d'attitudes citoyennes, de respect de l'environnement et de préservation de sa santé et de la santé d'autrui

### **-Le projet PARE comme occasion de réguler certains aspects de la réforme**

Toutefois, il est apparu progressivement, en particulier lors de la rencontre régionale Approche par Compétences et Développement des Curricula : Méthodologie comparée au niveau du Maghreb (Alger, juillet 2004)<sup>2</sup> et à l'occasion des échanges scientifiques et méthodologiques qui s'ensuivirent dans le cadre du projet PARE, que ces programmes, s'ils présentaient un certain nombre de qualités incontestables, pouvaient également évoluer sur un certain nombre de points.<sup>16</sup>

### **II.5. L'approche communicative :**

L'introduction de l'enseignement et de l'apprentissage fondés sur les compétences est au cœur des projets de réforme actuels pour adapter l'école algérienne aux besoins de notre temps. Cette approche est un concept central dans l'approche communicative (qui est née dans les années 1975) qui a beaucoup évolué au cours de cette décennie dans la classe de langues.

Depuis l'avènement de cette nouvelle approche, les objectifs de l'enseignement des langues étrangères se sont modifiés tout en considérant la communication comme le but essentiel de tout apprentissage et la langue comme un ensemble de compétences solidaires. Elle représente un changement radical par rapport aux méthodologies qui prévalaient à l'époque. Il s'agit là d'une démarche dans laquelle sont engagés certains systèmes éducatifs européens.

C'est une approche qui encourage le travail de groupes qui est considéré comme une compétence transversale : communiquer pour apprendre, instaurer une atmosphère de confiance, faire des situations d'échange des occasions

---

<sup>16</sup> - BANGE, Pierre et al., *L'apprentissage d'une langue étrangère. Cognition et interaction*, Paris : l'Harmattan. 2005 , p 25

d'apprentissage, partager l'information et construire un réseau de personnes ressources.

Alors, l'élève est impliqué dans un travail de groupe et de recherche pour la réalisation d'un objectif collectif, tous les objectifs convergent vers la réalisation du projet et quand l'enseignant identifie des lacunes chez ses apprenants, il procède à une remédiation immédiate soit à court terme, soit à long terme car cela dépend des déficiences.

Après une longue époque où le recours à la langue maternelle de l'apprenant était banni, avec cette approche l'enseignant peut faire appel à cette langue quand cela s'avère nécessaire d'où un usage judicieux de cette langue.

Avec cette approche, il n'y a pas de priorité d'un code sur l'autre, tout dépend des besoins spécifiques des apprenants. Alors, il n'y a pas un ordre d'agencement strict du programme, ce dernier se fait au fur et à mesure en prenant en considération les besoins et les progrès des différents apprenants, sachant que le processus de remédiation accompagne l'apprentissage.

L'objectif final de cette approche est la résolution de la tâche : c'est le critère de réussite. Le savoir, lui, n'intervient que comme un accessoire. Peu importe qu'on le possède ou qu'on le trouve dans un livre ou sur Internet, peu importe qu'on le comprenne ou qu'on sache juste l'utiliser, peu importe qu'on le maîtrise entièrement ou qu'on n'en maîtrise que les aspects utiles dans le contexte de la tâche prescrite du moment que la tâche soit menée à bien. En effet, le progrès dans la maîtrise des savoirs n'est pas un objectif en soi, seul compte le résultat final.

Donc, il n'y a pas à construire ni à transmettre des savoirs, il n'y a qu'à développer des compétences. Il s'agit de s'exercer à la résolution des tâches et appeler le résultat « compétence ». Donc, l'activité de l'apprenant sur des problèmes devient le passage obligé de toute séquence de travail en classe. En ce sens, les objectifs d'enseignement et d'apprentissage ne sont plus de l'ordre

des contenus à transférer mais plutôt des capacités d'action à atteindre par l'apprenant.<sup>17</sup>

### III. Le sociohistorique et la didactique des langues :

L'aspect sociohistorique occupe une place centrale dans l'enseignement des langues étrangères. La langue n'est pas seulement un outil de communication, mais aussi un vecteur de la culture. Le manuel scolaire, en tant que support d'apprentissage, doit donc intégrer des éléments sociohistoriques pour permettre aux élèves d'acquérir des compétences linguistiques et culturelles. Les méthodes communicatives, en particulier, insistent sur l'importance de comprendre les normes sociales et culturelles associées à la langue cible.

#### III.1. Compétence sociohistorique :

Apprendre une langue étrangère implique d'acquérir une compétence communicative, c'est-à-dire la capacité de se comporter de manière adéquate dans des situations de communication spécifiques, en tenant compte des contextes sociaux historiques.

Apprendre une langue, c'est apprendre à se comporter de manière adéquate dans des situations de communication où l'apprenant aura quelque chance de se trouver en utilisant les codes de la langue cible.»<sup>18</sup>

En fait, nous pouvons dire que c'est l'approche communicative qui a anticipé les études interculturelles en envisageant la culture comme un système de valeurs, de conduites et de règles sociales régissant les individus et les groupes :

« Cette culture invisible intervient constamment dans les échanges et constitue un élément central dans la production et l'interprétation des énoncés<sup>19</sup>

---

<sup>17</sup> - DEFAYS, Jean-Marc.,(2003), *Le français langue étrangère et seconde. Enseignement et apprentissage*, Belgique : Mardaga. 2003 , P 36

<sup>18</sup> - C. Puren. 1998. *Histoires méthodologiques de l'enseignement des langues*. Paris, Nathan, Clé International. Collection DLE, pp. 371-372

Ainsi, la composante culturelle s'instaure comme un élément de la compétence communicative. Elle est conçue comme un ensemble de connaissances relevant de la culture cible et qui permettraient de prévoir d'éventuels malentendus, d'éviter certains blocages et d'éclairer certaines situations conflictuelles. En didactique du FLE, la dimension sociohistorique est aujourd'hui davantage prise en considération étant donné que tout contact entre deux systèmes linguistiques (français et arabe, comme c'est le cas en Algérie) met en interaction deux systèmes culturels très différents.

### **III.1. 1. Emergence d'une nouvelle didactique des langues et des cultures**

Depuis une décennie, on constate que la composante culturelle s'impose progressivement comme un objet à part entière de l'E/A du français étranger.

On assiste à un regain d'intérêt pour l'enseignement des langues étrangères, y compris les cultures qu'elles charrient et des problèmes se rapportant au contact des langues et des cultures. Le souci de l'efficacité de la communication a inspiré les partisans de l'approche communicative à prendre davantage conscience de la culture de l'apprenant, de ses représentations, et de la culture cible. En ce sens, une double stratégie didactico-historique s'impose. Cette stratégie consiste à « didactiser l'offre » et à accompagner le plus loin possible dans leur culture les apprenants.

Aujourd'hui, on considère l'apprentissage d'une langue étrangère y compris sa culture comme un processus de reconstruction permanente des représentations de l'apprenant vis-à-vis de cette culture. Il s'agit d'une prise de conscience, de ses représentations et d'une découverte de ses propres spécificités culturelles par le contact avec une autre langue et une autre culture. La valeur de la culture dans l'E/A du FLE est maintenant communément admise, que ce soit pour communiquer efficacement dans des situations réelles, ou pour s'enrichir intellectuellement et accomplir des tâches dans la société.

---

<sup>19</sup> - L. Porcher. 1996. « Cultures invisibles ». In *Le Français dans le Monde – recherches et applications*, pp. 126-129

C'est pourquoi la littérature reste un vecteur puissant de la culture. Un texte littéraire dévoile les modes de vie d'une société et représente son idéologie. Ainsi, vouloir comprendre une oeuvre littéraire nécessite de recourir à sa dimension culturelle dans laquelle s'ancre un ensemble de rites et de valeurs sociales

### III.1.2. La perspective interculturelle

**La dimension culturelle de la langue :** La langue et la culture sont en étroite corrélation, la langue est à la fois un élément qui compose la culture d'une communauté et l'instrument à l'aide duquel l'individu va verbaliser sa vision du monde. Elle porte en elle tous les éléments et les traces culturels d'une société, c'est à travers les mots qu'on découvre les valeurs des peuples et c'est la langue qui concrétise la pensée

**L'interculturel : concept et démarche :** Il est primordial que l'enseignement d'une langue étrangère soit associé à celui de la culture dans laquelle cette langue est imprégnée. La langue est porteuse de manières de voir, de l'histoire des peuples, elle incarne les valeurs et les artefacts d'une culture. Par conséquent, l'intérêt d'apprendre une langue est extrêmement réduit si la langue est décontextualisée.

C'est dans l'espace de l'interaction entre la culture de l'apprenant et celle véhiculée par la langue étrangère qu'émerge le concept d'interculturel. Enseigner une langue étrangère, c'est permettre aux apprenants de connaître de nouveaux systèmes de signification et les valeurs qui s'y rattachent en leur fournissant l'occasion d'acquérir de nouvelles compétences et de réfléchir sur leur propre système culturel. La démarche interculturelle dans un cadre scolaire est un processus ayant pour objectif de sensibiliser les apprenants à de nouvelles perceptions du monde pour qu'ils arrivent à une conscience plus profonde de leur propre culture à travers une immersion qualitative dans une culture étrangère au moyen de supports déclencheurs de comparaison socio historique.

## III.2. La situation linguistique du FLE en Algérie:

### III.2-1-1 Le statut de la langue

La situation actuelle de la langue française au sein de la société algérienne occupe une place primordiale, elle garde toujours son prestige dans la réalité algérienne, et en particulier dans le milieu intellectuel

L'Algérie est le premier pays francophone après la France, selon un sondage réalisé par un institut algérien pour le compte de la revue « Le Point » auprès de 1400 foyers algériens. En effet, 60% de ces derniers comprennent et/ou pratiquent la langue française, donc elle a une présence très forte en Algérie, car la colonisation du pays :

des générations entières d'algériens ont été marqués par 132 ans d'année de la colonisation, et la proximité géographique et culturelle des deux pays, et après l'indépendance en 1962, le boom linguistique s'est produit avec l'instauration de l'école obligatoire pour tous, celle-ci a contribué largement à l'enseignement des langues y compris le français

Dans le secteur éducatif, la langue arabe n'a pas été poursuivie dans le supérieur étant donné que le français reste une langue des enseignements scientifiques et techniques.

### III.2-1-1 Le FLE dans le système éducatif algérien

La langue française occupe le premier rang parmi les langues étrangères, avec l'arabe classique, jouant un rôle crucial dans l'enseignement.

En Algérie, le français est probablement entré dans le système éducatif depuis l'année scolaire 2004/2005 et à partir de la deuxième année primaire. Ainsi, le français occupe une position très importante dans la société algérienne.

ACHOUCH.M a dit : « *Malgré l'indépendance et les actions d'arabisation qui s'en sont suivies, les positions du Français n'ont pas été ébranlées, loin de*

*la, son étude ayant même quantitativement progressé du fait de sa place dans l'actuel système éducatif algérien »<sup>20</sup>*

Ce texte définit clairement la place qui doit être réservée à l'enseignement du français dans le système éducatif algérien

Le président Bouteflika au 11ème sommet de Beyrouth 2002 a dit : « *Aujourd'hui, nous départir de la nostalgie chatouilleuse, qui s'exprime en repli sur soi, et nous ouvrir sans complexe à la culture de l'autre, afin de mieux affronter de définition de la modernité et du développement, par nous-mêmes et dans nous-mêmes [...]. L'usage de la langue Française est un lien qui assure notre unité »<sup>21</sup>*

### **III.3. Langue socio historique :**

La langue est un élément qui compose la culture d'une communauté , et l'instrument à l'aide duquel l'individu va verbaliser sa vision du monde . Derrière toute pratique de langue se trouve une dimension culturelle , le cas de l'Algérie.

Actuellement, nous considérons l'apprentissage d'une langue étrangère y compris sa culture.

C'est Saussure. qui a mis en évidence la dimension sociale de la langue en considérant que la langue acquiert sa fonction dans le groupe .Il stipule que « (Le) fait social peut créer un système linguistique.

*« La collectivité est nécessaire pour établir des valeurs dont l'unique raison d'être est dans l'usage et le consentement général , l'individu à lui est incapable d'en fixer aucune »<sup>22</sup>*

L'apprentissage des langues étrangères est inséparable de la culture . La langue est un outil de la culture , elle forme la personnalité du porteur de la langue à travers la culture

---

<sup>20</sup> - ACHOUCHE.M , La Citation Sociolinguistique en Algérie, en Langues Et Migrations, Centre De Didactique Des Langues, Université Des Langues Et lettres De Grenoble, P46.

<sup>21</sup> - EL WATAN, Discours Du Président De La République ABDELAZIZ BOUTEFLIKA , BEYROUTH ,01/10/ 2002 , P 6.

<sup>22</sup> - DE SAUSSURE. F , Cours De Linguistique Générale, Payot , Paris , 1987 , P 305 306.

#### **IV. Le rôle du texte littéraire dans l'enseignement / apprentissage du FLE**

Les enseignants jouent un rôle clé dans la transmission des compétences culturelles. Ils ne se contentent pas d'enseigner la langue, mais doivent également initier les apprenants aux réalités culturelles associées à cette langue. Leur mission est d'encourager les élèves à s'ouvrir à d'autres cultures, tout en renforçant leur propre identité culturelle.

Pour de nombreux enseignants, le plus puissant instrument pour enseigner une langue étrangère est « le texte littéraire. », et pour cette raison l'exploitation de la littérature dans la classe de français langue étrangère est en développement. Ayant fait partie des approches traditionnelles de l'enseignement des langues, la littérature est devenue moins populaire lorsque l'enseignement et l'apprentissage des langues ont commencé à se concentrer sur l'utilisation fonctionnelle du langage. Cependant, le rôle de la littérature dans la classe de FLE a été réévalué et beaucoup voient maintenant les textes littéraires comme un apport linguistique riche et efficace pour que les élèves s'expriment oralement et par écrit efficacement dans la langue française, et une source potentielle de motivation des apprenants.

Les spécialistes distinguent la littérature avec une majuscule L- les textes classiques, par exemple les romans de Voltaire et de Victor Hugo, et la littérature avec un petit l-, qui se réfère à la fiction populaire, aux fables, et aux paroles de chansons. La littérature utilisée dans les salles de classe de français comprend le travail d'écrivains d'une variété de pays et de cultures utilisant différentes formes de français.

Les textes littéraires peuvent être étudiés dans leur forme originale ou dans des versions simplifiées ou abrégées. Un nombre croissant d'histoires en français sont écrites spécifiquement pour les apprenants d'autres langues. Les types de textes qui peuvent être étudiés à l'intérieur et à l'extérieur de la classe FLE comprennent :

- Des histoires courtes (les contes, les fables ...)
- Des poèmes
- Des romans

Les textes littéraires proposent des expériences multi-sensorielles et peuvent être utilisés par des apprenants de différents styles d'apprentissage. Les textes peuvent être accompagnés de : des textes audio, des CD de musique, des films... qui enrichissent encore davantage l'expérience sensorielle que les apprenants reçoivent. Les textes littéraires fournissent une richesse de connaissances linguistiques et peuvent aider les étudiants à mettre en pratique les quatre compétences : parler, écouter, lire et écrire le français, ainsi qu'à acquérir des connaissances sur les structures grammaticales et à introduire un vocabulaire nouveau.

#### **V. Rapport entre Langue / culture historique en classe de FLE:**

La dimension culturelle dans l'enseignement/ apprentissage des langues est largement acceptée, le but de cet enseignement était de rendre possible la communication et de vouloir mettre au point une communication qui tient compte d'un certains nombres de connaissances et de pratiques culturelle. Tout d'abord la langue se définit comme moyen linguistique de communication qui entraine un apprentissage (les règles qui régissent la langue). Ensuite, elle donne des possibilités pour établir des interactions sociales. En effet, « toute langue véhicule et transmet, par l'arbitraire de son lexique, de sa syntaxe, de ses dogmatismes, les schèmes culturels du groupe qui parle »<sup>23</sup> Selon SERRE M « Les langues sont un trésor et véhiculent autre chose que les mots. Leur fonction ne se limite pas au contact et à la communication. Elles constituent d'une part des marqueurs fondamentaux de l'identité, elles sont structurantes d'autre part de nos perspectives »

---

<sup>23</sup> - Philippe Blancher : « l'approche interculturelle en didactique du FLE », (2005)

De l'autre côté, la culture se définit comme un ensemble de prestations acquises par un être humain (les connaissances géographiques, littéraires etc...). Elle correspond à tous les savoirs acquis par un groupe social partageant la même langue, de même cette culture permet de vivre ensemble en société « identité collective ». En revenant aux théoriciens ils définissent la culture comme celle qui a deux fonctions « *une fonction ontologique qui permet à l'être humain de se signifier à lui-même et aux autres, et une fonction instrumentale qui facilite l'adaptation aux environnements nouveaux en produisant des comportements, des attitudes, c'est-à-dire de la culture.* »<sup>24</sup> La culture permet donc à la fois de définir l'identité et de l'autre côté elle permet de joindre d'autres entourages. En didactique des langues et cultures l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère est perçu comme modèle de rétablissement des représentations de l'apprenant, il s'agit de découvrir ses propres

## **VI. Définition de concept Socio historique :**

Si l'on considère les sciences sociales, au sens de Jean-Claude Passeron [1991], comme des sciences fondamentalement historiques, toute interaction sociale à étudier se trouve forcément située dans le temps ainsi que dans l'espace physique et social. Il apparaît également que la scientificité d'une démarche de sciences sociales repose alors avant tout sur la capacité d'exemplification, à partir d'un protocole d'enquête rigoureux, explicité et objectivé, conditions mêmes d'un possible espace de controverse scientifique.<sup>25</sup>

Dans un tel cadre analytique, où histoire et sociologie sont « épistémologiquement indiscernables », la question des approches proprement historiques des politiques publiques n'a donc tout simplement aucun sens.

---

<sup>24</sup> - Abdallah partielle cité dans <http://ife.ens-lyon.fr/vst/dossierinterculturelle/Définition/définition.htm>

<sup>25</sup> - Renaud Payre et Gilles Pollet, *Approches socio-historiques* 2014, p 98

Pourtant, il faut reconnaître que l'analyse des politiques publiques s'est historiquement constituée et développée en grande partie hors de ce même champ des sciences sociales. Il existe par ailleurs, à l'intérieur des sciences sociales, des postures intellectuelles, des modes particuliers de construction des objets scientifiques, des méthodologies enfin qui se relient à des habitus professionnels, à des impensés disciplinaires, à des « tours de main », différenciés et liés en bonne partie à des positions et des stratégies elles-mêmes différentes dans le champ académique.<sup>26</sup>

C'est dans le cadre de la tradition de sociologie historique nord-américaine que les premières approches historiques de l'État et des institutions publiques ont en fait d'abord été développées...

---

<sup>26</sup> -Renaud Payre et Gilles Pollet , Approches socio-historiques 2014 , p 98

# **Chapitre II :**

# **Cadre général et déroulement de**

# **l'enquête**

## **Chapitre II : Cadre général et déroulement de l'enquête**

Dans ce chapitre, nous détaillons la méthodologie employée pour mener cette recherche ainsi que le déroulement des expérimentations effectuées. Notre objectif est de comprendre comment le manuel scolaire contribue à inculquer la culture algérienne aux élèves de 3<sup>ème</sup> année secondaire. Nous avons opté pour une enquête basée sur deux outils principaux : un questionnaire distribué aux enseignants et une observation directe en classe.

### **I. Introduction**

L'intégration d'éléments sociohistoriques dans les manuels scolaires représente une innovation notable dans l'enseignement des langues en Algérie. Le manuel reste un outil pédagogique essentiel pour les enseignants et les élèves, jouant un rôle important dans le développement des interactions et des échanges en classe. Ce chapitre présente la méthodologie adoptée dans notre recherche ainsi que les résultats obtenus, afin de répondre à notre problématique principale : dans quelle mesure le manuel scolaire de FLE contribue-t-il à l'inculcation de la culture de la société algérienne ?

### **II. Présentation de l'échantillon**

Nous avons distribué un questionnaire à 10 enseignants de français travaillant dans des lycées situés dans la wilaya de Tlemcen ( Ahmed Ben zekri ). Les enseignants qui ont participé à cette enquête disposent d'une expérience variée, ce qui a permis d'obtenir une perspective riche et diversifiée sur l'efficacité du manuel scolaire en termes de transmission des valeurs culturelles algériennes.

### III. Première expérimentation : Le Questionnaire

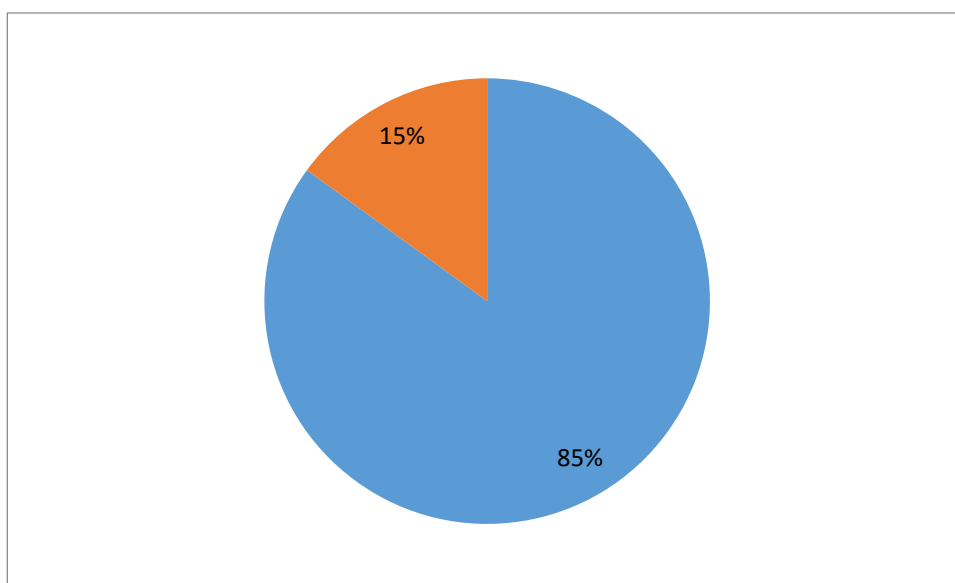
Le questionnaire que nous avons élaboré se compose de 10 questions dont 07 questions fermées et 03 questions ouvertes. Il visait à recueillir l'opinion des enseignants concernant le rôle du manuel scolaire dans l'enseignement de la culture algérienne. Les questions abordaient plusieurs aspects, notamment l'expérience professionnelle des enseignants, leur utilisation d'exemples sociohistorique, ainsi que leur appréciation du manuel scolaire.

#### Analyse des réponses

**Question 1 :** Combien d'années d'expérience professionnelle avez-vous ?\*\*

La majorité des enseignants (85%) ont plus de 10 ans d'expérience. Cela leur permet de comparer l'ancien et le nouveau manuel scolaire, et d'évaluer dans quelle mesure chacun répond aux besoins sociohistoriques des élèves.

**Figure 01 :**

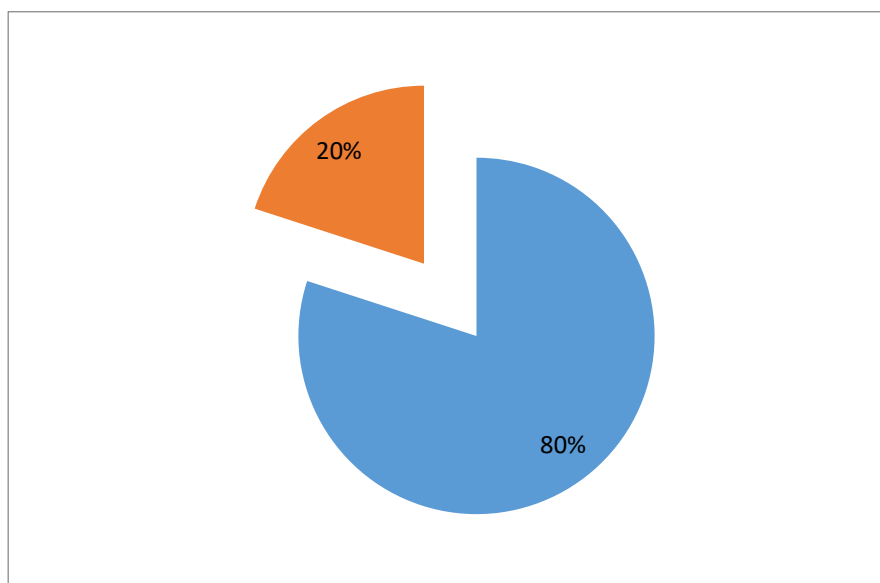


**Source : Excel**

**Question 2 :** Utilisez-vous des exemples de la vie ordinaire algérienne dans vos cours ?\*\*

80% des enseignants affirment qu'ils utilisent souvent des exemples issus de la vie quotidienne algérienne pour aider les élèves à mieux comprendre et à mieux assimiler les contenus enseignés.

**Figure 02 :**

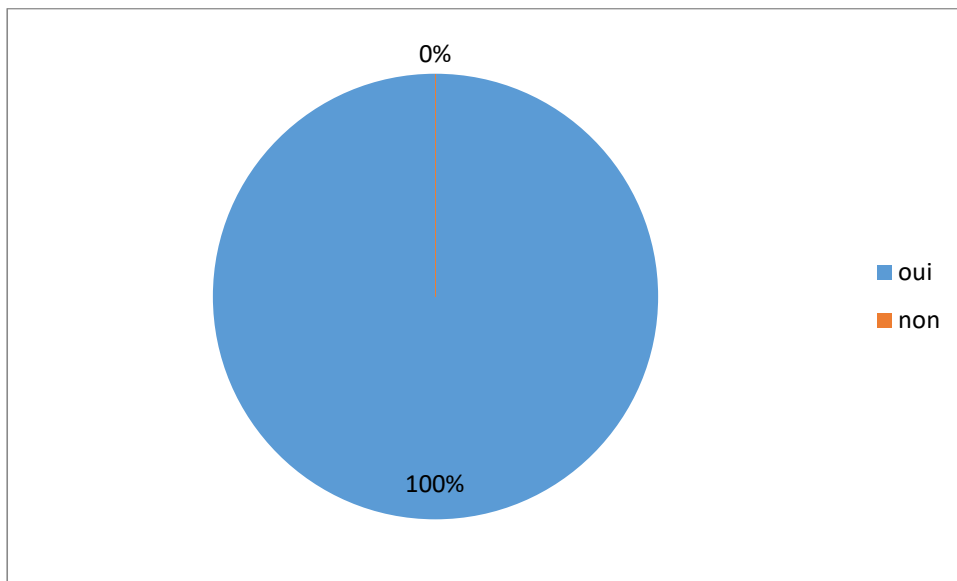


**Source : Excel**

**Question 3 :** Faites-vous recours à la langue maternelle en cas de besoin ?

Bien que 45% des enseignants en répondent oui et indiquent qu'ils ont souvent recours à la langue maternelle, or 55% admettent en répondant non de ne le faire que rarement. La majorité des enseignants privilégient l'usage exclusif du français pour encourager les élèves à s'immerger dans la langue cible.

**Figure 03 :**

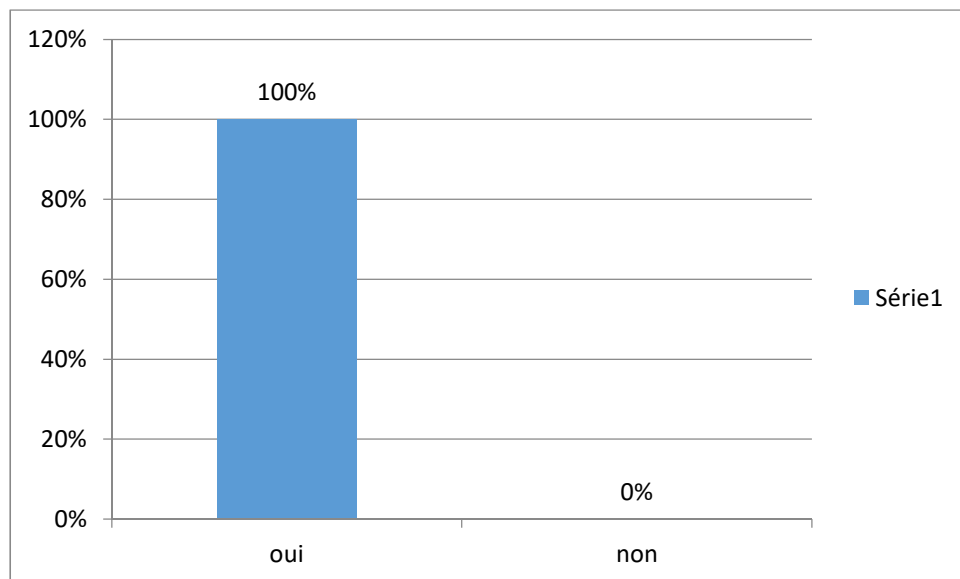


**Source : Excel**

**Question 4 :** Comment trouvez-vous le manuel scolaire de 3<sup>ème</sup> année secondaire ?

71% des enseignants estiment que le manuel est intéressant, tandis que 29% restent indifférents. Les enseignants qui le trouvent intéressant soulignent son potentiel à offrir des éléments culturels pertinents.

**Figure 04 :**

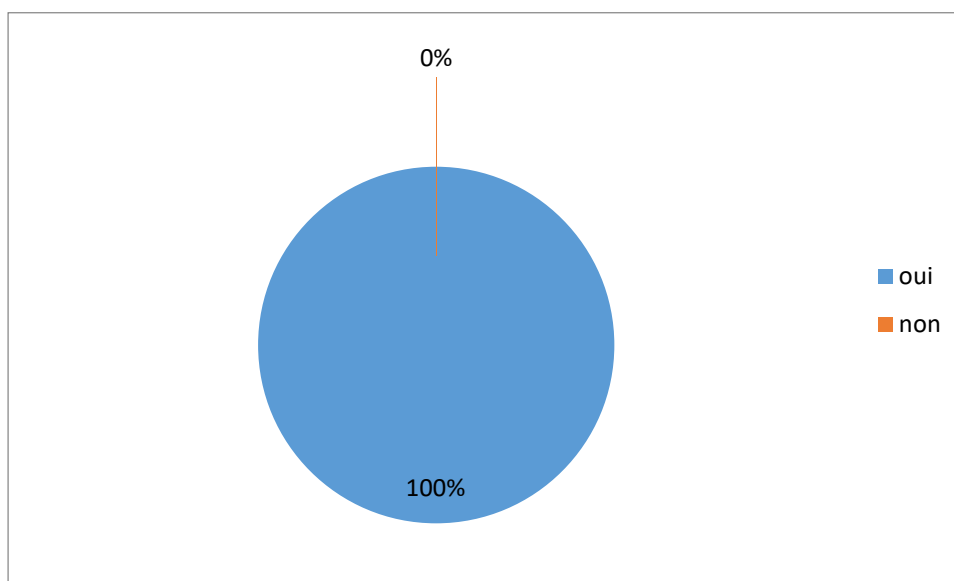


**Source : Excel**

**Question 5 :** Vous appuyez-vous uniquement sur le manuel scolaire dans vos cours ?

La plupart des enseignants (78%) en répondit par oui et affirment qu'ils utilisent principalement le manuel scolaire. Cependant, 22% en répondit par non et préfèrent diversifier leurs ressources avec des textes adaptés ou des outils numériques comme les supports audio .

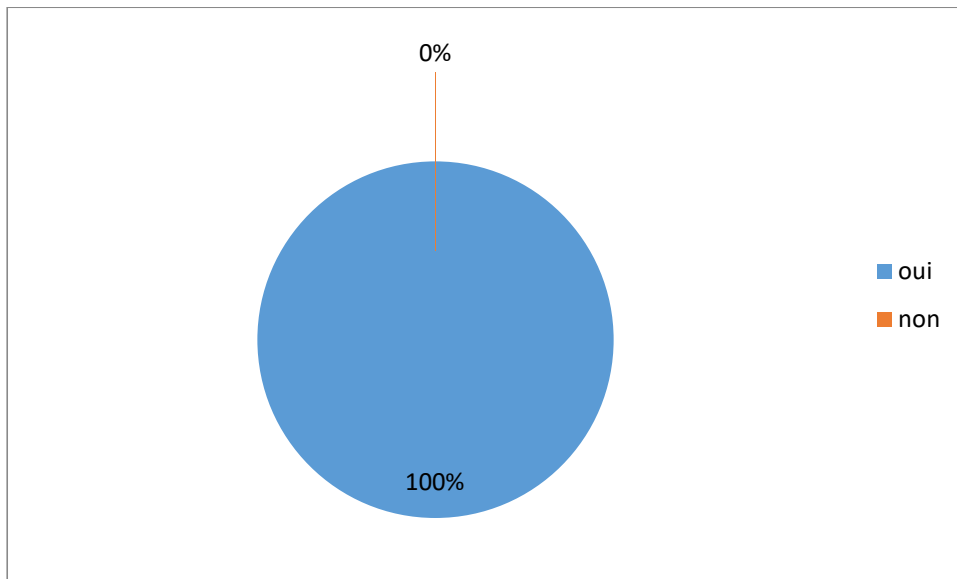
**Figure 05 :**



**Source : Excel**

**Question 6 :** Le manuel scolaire présente-t-il de manière suffisante l'histoire et la société algérienne ?\*\*

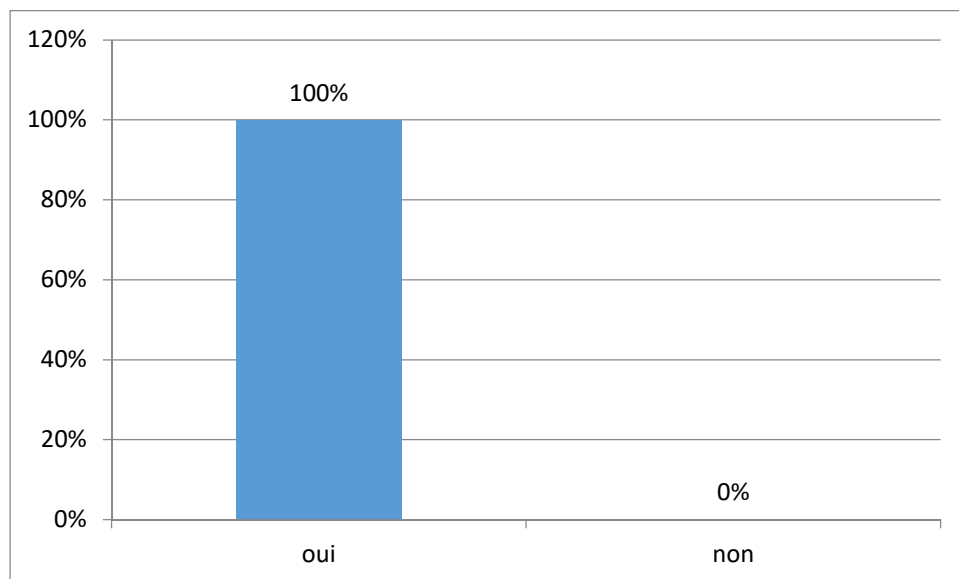
57% des enseignants considèrent que le manuel reflète suffisamment la culture algérienne, tandis que 42% estiment que ce n'est pas le cas. Ces derniers pointent notamment un manque de diversité dans la représentation des aspects socio- historique



**Source : Excel**

**Question 6 :** pence tu que le patriotisme et le nationalisme sont des concepts importants à enseigner en didactique ?

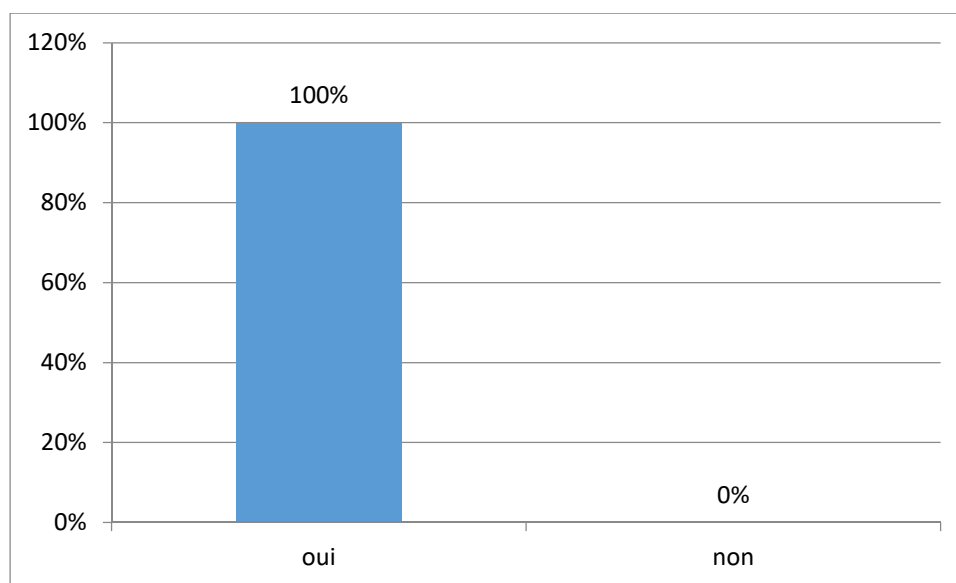
95% des enseignants en rependu par oui et pence que le patriotisme et le nationalisme sont des concepts très importants à enseigner en didactique par contre que 05% des enseignants en répondue par non



**Source : Excel**

**Question 7 :** selon toi , le patriotisme et le nationalisme sont-ils toujours positifs ?

100% des enseignants en rependu par oui et pence que le patriotisme et le nationalisme sont-ils toujours positifs et ils sont aucun inconvénients parce que le patriotisme et le nationalise ça fait partie de nos principes et les élèves doivent se nourrir de ces principe au lycée.



Source : Excel

**Question 8 :** crois- tu que le patriotisme et le nationalisme peuvent conduire à des conflits internationaux ?

92% des enseignants en rependu par oui et pence que le patriotisme et le nationalisme ne peuvent jamais conduire à des conflits internationaux , par contre 18% des enseignant pence le contraire que le patriotisme et le nationalisme peuvent parfois conduire à des conflits internationaux

**Question 9 :** comment définirais tu le patriotisme et le nationalisme ?

Il avais plusieurs point de vue sur le patriotisme et le nationalisme , nous allons aborder les point de vue les plus important :

1-Le nationaliste est dévoué à son pays, dont les intérêts sont plus importants que toute considération morale. Seule la puissance de la nation est importante - au détriment des autres. Au contraire, le patriotisme est principalement défensif : il exprime l'attachement à un lieu et à un mode de vie, sans prétendre l'imposer à d'autres.

2- parler deux langues ou plus est agréable, pour bien comprendre ce qui signifie le patriotisme le nationalisme pour cela parler 02 langue est utile et, à bien des égards, essentiel au développement des enfants et au succès future des adolescents. C'est la meilleure manière d'acquérir des avantages cognitifs et des compétences essentielles telles que l'empathie, l'adaptabilité et la flexibilité, la tolérance, etc. Ces compétences sont attrayantes pour quiconque, mais particulièrement importantes pour l'avenir de tous ceux qui rêvent de travailler ou vivre à l'étranger. Cette réalité s'applique également à la langue française, utilisée tous les jours en Algérie

**Question 10 : quel sont les avantages et les inconvénients d'intégrer le patriotisme et du nationalisme au manuel d'éducation du 3 ème secondaire**

Tout les réponce des enseignants ne voie aucun inconvénients d'intégrer le patriotisme et du nationalisme au manuel d'éducation du 3 ème secondaire , et trouve que avoir des connaissances socio-historique chez les élèves leurs permet de mieux penser à l'avenir et leur permet aussi de vivre sainement en aimant plus sa patrie .

Le discours historique du manuel renforce justement ce sentiment de rejet. Cela risque d'amalgamer, de façon délibérée ou non, tous les français au seul motif d'être français, comme si l'appartenance à la France elle-même favorisait le rejet. Il est certes indispensable, à chaque occasion, de condamner avec fermeté les crimes atroces du système colonial contre le peuple algérien, durant 132 ans.

## **IV. Deuxième expérimentation : Observation en classe**

Afin de compléter les informations obtenues via le questionnaire, nous avons également mené des observations directes en classe. Deux classes de 3ème année secondaire ont été observées, et les élèves ont travaillé avec des supports pédagogiques différents pour comparer l'impact du manuel scolaire et des documents adaptés sur leur motivation.

### **IV.1. Observation de la classe : Utilisation d'un texte adapté\*\***

Dans cette première classe, nous avons distribué un texte adapté à forte teneur culturelle algérienne. Les élèves ont montré un grand intérêt pour ce texte, et les échanges en classe étaient dynamiques et stimulants. Ils ont démontré une meilleure compréhension des aspects culturels abordés.

En feuilletant ce manuel, on ne peut qu'être frappé par le caractère brutal des textes supports du premier chapitre, l'accent étant mis sur des faits historiques en rapport avec la guerre de l'Algérie. En effet, le manuel propose d'aborder l'année scolaire en parlant des horreurs commises par les soldats français contre les algériens. Dans ce contexte, nous pensons que les jugements portés par les apprenants sur les français peuvent influencer leur dynamique motivationnelle et entraver leur progression.

Voici quelques exemples qui concourent à créer ce sentiment chez les élèves

Extrait 1 p 30: "L'histoire de 8 mai 1945" de M.YOUSFI

- « [...] Alors le scénario se déroula furieusement, et la fusillade commença. »
- « [...] Le colonat, animé par la haine et la violence, donna libre cours à ses instincts les plus bas, les massacres atteignirent le paroxysme des tragédies dans le constantinois. [...] le ratissage s'opéra sauvagement sans frein .C'était l'hystérie le sang appela le sang : tout

- «indigène citadin, ou rural, loyaliste ou militant, était considéré comme une victime qu'il fallait abattre sans pitié. [...] on tirait surtout partout : Fellahs, femmes, enfants, vieillards, tous tombèrent innocemment .Les morts s'ajoutèrent aux morts .Sur les routes, dans les champs, au fond des vallées, ce ne furent qu'incendies et charniers sous le ciel de mai. »

Dans ces témoignages, l'aspect violent et brutal est mis au premier plan. Cela peut se traduire par une tristesse persistante ou des angoisses qui freinent le processus et les mécanismes d'apprentissage chez l'élève. Ces émotions violentes, dues à des souvenirs communs, peuvent se réveiller, parfois même accompagnées de manifestations psychiques (l'apathie, la lassitude la dépression, etc.). Le contexte affectif joue un rôle prépondérant dans l'apparition des représentations et des préjugés, qui s'imposent dans la formation et structuration de l'identité. Les exemples ci-après, méritent également qu'on s'y arrête, dans la mesure où ils diffusent eux aussi un comportement négatif vis-à-vis des français.

- Un autre extrait de M.KEDDACH," Femmes algériennes dans les camps" pp 35/36

« [...] ceux qui nous gardaient et ceux qui nous torturaient [...] Que les cris entendus les premiers jours étaient ceux d'un malade que les paras amputaient. Que d'autres camps « noirs » existaient autour d'Alger, El- Biar, Sidi Fredj, la redoute ! »

- Un autre extrait du même auteur, "Une guerre sans merci" p 45

- « [...] La guerre coloniale fut une guerre sans merci, inexpiable, sans loi, menée contre les Algériens tenus barbares par des officiers et des soldats qui n'avaient rien compris au caractère sacré de la résistance à l'envahisseur [...].»  
Montagne écrivit en mars 1842 « on tue, on égorge, les cris des épouvantes, des mourants se mêlent aux bruits des bestiaux qui mugissent de tous côtés ; c'est un enfer où, au milieu du feu qui nous grille, la neige nous inonde ».

- Saint–Arnaud en Avril 1842 écrit:« Nous sommes dans le centre des montagnes entre Miliana et Cherchell. Nous tirons peu de coups de fusils, nous brûlons tous les douars, tous les villages, toutes les cahutes »
- « [...]En 1884, Cavaignac brûla des fagots devant une grotte où s'étaient réfugiés des membres de la tribune de Sbéahs » ;
- « [...] Presque tous, hommes, femmes, enfants, troupeaux y périrent » .En 1845, Pélissier fit placer des fascines enflammées et entretenues devant les issues des grottes abritant les Ouled- Riah ; près de cinq cents peut- être mille cadavres furent trouvés au Dahra, Canrobert fit emmurer une caverne avec les pierres. »

#### **-IV.2. Analyse des résultats obtenus avec le texte adapté**

Les résultats montrent que les élèves sont plus engagés et motivés lorsqu'ils travaillent avec des textes adaptés contenant des références culturelles explicites. L'usage de supports complémentaires enrichit l'expérience d'apprentissage et favorise l'appropriation des aspects culturels.

Au regard de ces nombreux exemples, nous pensons que les thématiques choisies ne sont pas celles qui procurent le plaisir d'apprendre et encore moins celles que les élèves vivent dans leur vie de tous les jours. Martina Claudine affirme dans ce sens « On voit mal comment forcer un élève à s'intéresser, si ce n'est en rendant les choses intéressantes. » (Claudine, 1997, p. 11). Au contraire ces thématiques démotivent la plupart des élèves et peuvent même poser problème pour certains. Du coup, elles peuvent avoir des conséquences néfastes sur l'élève, avec des scènes potentiellement violentes, qu'il va imaginer infliger lui-même en se mettant réellement à la place de ceux qu'ils l'ont vécu. De plus, ils peuvent déclencher chez lui une telle réaction mentale qu'il est incapable de la sortir de la tête.

En outre, ces exemples diffusent une image stéréotypée et négative sur les français et leur langue. Il en résulte une accentuation du refus de l'Autre tenu pour responsable de tous les crimes commis en Algérie, durant la guerre de

libération. Il est bien évident que les représentations sur la langue française sont conditionnées historiquement et socialement qui peuvent influencer le rapport des apprenants avec à la langue « des images des langues (...) reflètent des images des locuteurs » (Moor, 2006, pp. 30-31). De ce décalage naît un rejet de la langue française et son utilité sur tous les plans.

La représentation du français est donc clairement liée aux angoisses de la guerre de libération, de 1954-1962. Cette vision pourrait apparaître comme un cliché trop stéréotypé. Elle traduit une image trop restreinte de l'Autre. Les témoignages d'officiers sont nombreux, tous plus effroyables les uns que les autres et, au-delà du crime contre l'humanité, attestent de la volonté génocidaire des conquérants français. En revanche, il est toujours aussi urgent de rappeler que toute confusion entre français et français colonisateur serait dangereuse. Dans cette perspective, il aurait été souhaitable de consacrer une séquence portant sur ces quelques disparus, absents de l'histoire de la guerre de libération de l'Algérie. En effet, nulle part, dans ce manuel, nous n'avons lu quelque chose sur les français qui ont combattu aux côtés des algériens. Ce sont ces écrivains, artistes, intellectuels, médecins, enseignants, etc. ces traitres, aux yeux de la France, ont choisit l'engagement concret et l'action de mettre leur vie en danger, notamment en transportant, hébergent et cachant les combattants algériens. Ils transportent le matériel de propagande et l'argent des cotisations de la communauté algérienne de France pour soutenir le FLN. Lisant les dernières paroles d'un condamné à mort, à travers lesquelles il exprime son amour pour l'Algérie. "La vie d'un homme, la mienne, compte peu. Ce qui compte, c'est l'Algérie, son avenir. Et l'Algérie sera libre demain. Je suis persuadé que l'amitié entre Français et Algériens se ressoudera ». Fernand Iveton (Déclaration peu avant d'être guillotiné).

Le grand défi pour l'école est de guider les jeunes dans leur développement psychologique et de cultiver chez eux certaines valeurs comme la paix, l'amour, la tolérance car à l'âge de l'adolescence ils sont vulnérables, fragiles et

succombent parfois à la haine, à l'intolérance, au racisme, à l'amalgame, etc., source de beaucoup de fléaux sociaux et de conflits. Il s'agit de créer les conditions nécessaires permettant la transition d'une culture d'enclavement à une culture d'ouverture

### **IV.3. Analyse des résultats obtenus avec le manuel scolaire\*\***

Notre étude nous a permis de mettre en avant les résultats suivants: - Ce projet ressemble beaucoup plus à l'enseignement de l'histoire de l'Algérie qu'à un apprentissage de la langue française ; - Ce manuel reste la traduction matérielle des logiques politiques et idéologiques.

- L'analyse a montré que ce manuel ne prend pas en compte les changements qui se produisent dans la société et dans les rapports entre les individus;

- Nous avons constaté également que le discours informatif est le plus dominant dans les manuels. Ce discours n'est pas efficace surtout dans les sujets à forte portée éducative et véhiculant des valeurs et des comportements humains en rapport avec la collectivité. Le rôle de l'école est primordial pour permettre aux élèves, futurs citoyens, d'accéder aux connaissances essentielles dans le domaine de la et pour favoriser le changement d'attitudes et de valeurs;

### **V. Synthèse**

Les deux expérimentations menées montrent que le manuel scolaire de 3<sup>ème</sup> secondaire joue un rôle important dans l'enseignement des aspects sociohistoriques, mais qu'il pourrait être encore enrichi pour susciter davantage de motivation chez les élèves. L'utilisation de documents complémentaires, comme des textes adaptés ou des supports audio-visuels, semble améliorer la compréhension des élèves et leur intérêt pour les aspects culturels. Il apparaît donc que le manuel, bien qu'efficace, devrait intégrer davantage d'éléments interactifs et diversifiés pour renforcer l'apprentissage culturel.

Les auteurs des manuels privilégient une démarche présentative, plus que celle qui implique et incite les élèves à se questionner, à réfléchir et à proposer des solutions à partir de leur propre réflexion.

# **CONCLUSION GENERALE**

## Conclusion générale

En conclusion, notre mémoire intitulée «Le rôle du manuel scolaire dans l'inculcation du patriotisme et du nationalisme dans la société algérienne » nous a permis de constater l'importance cruciale du manuel scolaire dans l'enseignement/apprentissage du FLE. Ce support pédagogique, fréquemment utilisé par les enseignants, joue un rôle essentiel dans la transmission des valeurs culturelles et dans le développement des compétences linguistiques des apprenants. Il constitue également un levier important pour stimuler leur motivation en classe.

Le manuel scolaire constitue une des pièces maîtresses dans le processus enseignement/apprentissage. Il contribue de façon significative, comme plusieurs autres facteurs, à l'amélioration de la qualité de l'éducation scolaire à condition qu'il soit pertinent et cohérent dans sa conception et son utilisation à des fins pédagogiques. Il permet également à chaque élève de se ressourcer pour apprendre et pour approfondir ses connaissances, d'élargir son répertoire linguistique et de se familiariser avec de nombreuses ressources culturelles de son environnement social, mais également avec d'autres univers et d'autres cultures que la sienne. Cependant, l'analyse du manuel fait apparaître des insuffisances et des défaillances quantitatives et qualitatives. Ce manuel est en général peu sensible aux nouveaux besoins communicatifs des apprenants et peu performant en ce qui concerne l'acquisition des savoir-faire pratiques .

De plus, les textes proposés, dans le premier projet, ne sont pas ceux sur lesquels les apprenants souhaitent le plus en savoir davantage ou des thématiques perçues a priori comme élitistes et difficiles, Repérer les écarts entre les acquis du jeune et les objectifs de sa formation pour des discussions qu'on imagine loin de la vie quotidienne, ou pour des sujets sans doute abstraits. En effet, la question du manuel scolaire dans notre pays reste l'otage d'une pensée unique et moyenâgeuse, sous l'effet destructeur de certains tabous qui

pourraient l'anéantir. Ainsi, l'avenir des élèves s'avère d'ores et déjà compromis, à cause notamment de l'archaïsme et les mauvaises représentations liées aux faits religieux et socio-historiques.

Le manuel scolaire favorise l'engagement des élèves en éveillant leur intérêt pour la culture, et il contribue à enrichir les échanges entre enseignants et apprenants. Grâce à ce support, les apprenants développent non seulement leurs compétences linguistiques, mais aussi une conscience accrue de leur propre culture, tout en se confrontant à d'autres réalités culturelles.

Les expérimentations menées dans deux classes, ainsi que les résultats du questionnaire, ont confirmé nos hypothèses initiales : l'intégration des éléments sociohistoriques dans le manuel de FLE a un impact positif sur la motivation des apprenants. En leur offrant des exemples concrets tirés de la vie quotidienne, le manuel scolaire les aide à mieux s'appropriier les concepts culturels tout en améliorant l'interaction en classe.

En conclusion, il serait pertinent d'approfondir les recherches sur l'intégration du sociohistorique dans les manuels scolaires de FLE. Une telle approche permettrait non seulement d'élargir les connaissances socio-historique des apprenants, mais aussi de préserver et de valoriser les coutumes locales, en les transmettant aux nouvelles générations à travers l'éducation.

**REFERENCE  
BIBLIOGRAPHIQUE :**

**1/Ouvrage :**

1. Abdallah partielle cité dans <http://ife.ens-lyon.fr/vst/dossierinterculturelle/Définition/définition.htm>
2. ACHOUCHE.M , La Citation Sociolinguistique en Algérie, en Langues Et Migrations, Centre De Didactique Des Langues, Université Des Langues Et lettres De Grenoble
3. Adapté de «Plan d'action de mise en oeuvre de la réforme du système éducatif », Ministère de l' Education nationale, octobre 2003
4. Azoune, A. (2006). Déperdition scolaire. In le Jeune Indépendant, 21 janvier 2006. Consulté
5. BANGE, Pierre et al., , L'apprentissage d'une langue étrangère. Cognition et interaction, Paris : l'Harmattan. 2005
6. Benamar,A. (2009), « Les nouveaux programmes de sciences de la nature et de la vie : quelles problématiques ? », Actes du colloque national organisé par le Centre National de Recherche en Anthropologie Sociale et Culturelle (Crasc) et la Direction de l'Education d'Oran, Lycée Lotfi, 29-30 avril, « L'approche par compétences, situations-problèmes et apprentissage », in Les cahiers du Crasc, n° 21
7. Benghabrit-Remaoun Nouria. Doctrines pédagogiques. Rapports à l'enfant et réalisations scolaires. Actes des journées d'études : enfance et éducation préscolaire au Maghreb. Oran : Cahiers de l'URASC, 1990, 3.
8. Benmesbah, A. (2002). Algérie : un système éducatif en mouvement. In Le français dans le monde consulté le 11/11/2007.1 - Cadre d'Action de l'Education Pour Tous (Dakar, 2000).
9. C. Puren. 1998. Histoires méthodologiques de l'enseignement des langues. Paris, Nathan, Clé International. Collection DLE
- 10.DE SAUSSURE. F , Cours De Linguistique Générale, Payot , Paris , 1987 .

- 11.DEFAYS, Jean-Marc.,(2003), Le français langue étrangère et seconde. Enseignement et apprentissage, Belgique : Mardaga. 2003
- 12.El WATAN, Discoure Du Président De La République ABDLAZIZ BOUTEFLIKA , BEYROUTH ,01/10/ 2002
- 13.L. Porcher. 1996. « Cultures invisibles ». In Le Français dans le Monde – recherches et applications
- 14.Mekideche Tchirine. La « Zanka » : espace d'autonomisation et de socialisation de l'enfant dans la ville au Maghreb, in Herbaut C. et Wallet J.-W. (dir). Des sociétés des enfants. Le regard sur l'enfant dans diverses cultures. L'Harmattan, 1996 (Villes plurielles).
- 15.New Zealand Council for Educational Research : Essential skills assessments (www.nzcer.org)
- 16.Philippe Blancher : « l'approche interculturelle en didactique du FLE », (2005)
- 17.Rapport Mondial de Suivi de l'Education Pour Tous. L'impératif de la qualité (2005: 18).
- 18.Renaud Payre et Gilles Pollet , Approches socio-historiques 2014
- 19.Renaud Payre et Gilles Pollet , Approches socio-historiques 2014

**1-Site internet :**

<https://www.education.gov.dz/fr> site visité le 18/09/2024

<http://www.fdlm.org/fle/article/330/algerie.php>

<https://www.education.gov.dz/fr> site visité le 18/09/2024